

PRÉSENTATION DE LA RESTAURATION DES VITRAUX DE LA SYNAGOGUE DE DIJON

Le 3 Nov. 2011

La synagogue a été édifée entre 1873 et 1879 sur un terrain cédé par la ville de Dijon à la communauté israélite.

C'est Alfred SIRODOT, Architecte, auteur de nombreuses églises locales comme son père l'avait été avant lui, qui conçut et réalisa cette construction.

Le projet pour la Synagogue a été inspiré par 2 périodes architecturales majeures : le style Roman et le style byzantin. Ce nouveau style, le style « Romano-byzantin », élaboré au XIXème siècle, a été développé dans de grandes réalisations religieuses durant cette même période comme, l'église Notre-Dame de la Garde à Marseille ou le Sacré-Cœur à Paris.

A l'extérieur de l'édifice, c'est dans le pignon Ouest, par lequel vous êtes entrés, que l'on retrouve le vocabulaire de l'époque romane.

Cette façade est composée dans sa partie centrale par un portail en plein cintre à plusieurs voussures très ouvragées et encadré de colonnades à chapiteaux. On retrouve cette même disposition dans des édifices Bourguignons datant du XII et du XIIIème siècle.

Particulièrement frappant à l'église Saint-Philibert de Dijon sur une porte latérale, on trouve également ces dispositions dans des églises voisines comme à la Chapelle de l'ancienne Léproserie de Meursault, à l'église d'Argencourt ou encore à celle de Villy-le-Moutier.

De part et d'autre de ce portail, deux portails plus petits, reprennent le même vocabulaire architectural mais cette fois-ci simplifié. Le portail central est surmonté d'une série de baies géminées en plein cintre et d'un grand oculus dans la même inspiration romane. Puis, la façade se termine par une série d'arcatures disposées le long des rampants.

Dans cette composition, on remarque les signes d'appartenance de l'édifice à la communauté, au faite de la façade où ont été disposées les tables de la loi et dans les motifs de décoration sur les tympans des portails, qui n'ont d'ailleurs pas pu être terminés.

En ce qui concerne l'inspiration byzantine il faut chercher dans les hauteurs de l'édifice. C'est en effet le grand dôme à plan octogonal, qui est un volume marquant du paysage dijonnais, encadré par quatre tourelles coiffées de petits dômes eux-mêmes terminés par des pomme-de-pins. Ces dispositions architecturales marquant fortement l'appartenance à ce style.

L'intérieur de la Synagogue se compose d'une nef centrale ouverte sur toute la hauteur, encadrée par 2 bas-côtés, eux-mêmes surmontés par des tribunes. Le transept qui recoupe l'édifice comprend la grande coupole sur trompe dont la pointe culmine à 39m.

A l'extrémité de la Nef se situe le Chœur et son abside dans lequel on trouve le tabernacle qui renferme les Ecritures saintes.

On peut voir comme l'intérieur de la Synagogue est lumineux et ceci grâce à la multiplicité des baies disposées à tous les niveaux du bâtiment jusque dans le dôme. Toutes sont occultées par des vitraux, dont la remise en état et la remise en valeur, ont été l'objet de ces derniers travaux.

Dans son histoire, l'édifice a déjà fait l'objet de plusieurs campagnes de travaux. Ce fut tout d'abord le remplacement des couvertures en zinc, puis la restauration du dôme central en pierre et enfin l'installation d'un éclairage de mise en valeur de l'architecture intérieure.

L'association désirent poursuivre ces travaux de restauration a ordonné une étude sur l'état sanitaire du bâtiment. Les travaux précédemment cités étant terminés, ce fût au tour des façades extérieures et des parements intérieurs de faire l'objet d'intervention de restauration. En effet, les enduits et les parties en pierre-de-taille des façades ont beaucoup souffert de la pollution urbaine. A l'intérieur, les ont souffert d'infiltrations des toitures et également de l'éclairage au gaz qui éclairait auparavant la Synagogue.

Tous ces travaux, très conséquents financièrement, comprenaient un élément d'importance qui participe à l'étanchéité du bâtiment et donc à la conservation de celui-ci : cet élément ce sont les vitraux et c'est donc par cela que les travaux ont redémarré.

Les vitraux se trouvaient être très dégradés (affaissement de panneaux, plombs cassant, pièces de verre cassées,..). Ils étaient à l'origine de nombreuses infiltrations à l'intérieur de l'édifice. Ils ont presque tous été déposés, nettoyés, réparés et complétés. Des ventilations ont été ménagées dans certains des panneaux bas et toutes les protections grillagées extérieures ont été remplacées ou complétées par des protections en cuivre.

La Synagogue possède plusieurs ensembles de vitraux figuratifs de grand intérêt réalisés par le peintre-verrier M. Oudinot originaire de Paris. Ces ensembles sont situés dans les groupes de baies triple des bras de transept au Nord et au Sud.

Les autres baies possèdent des motifs géométriques variés et plus ou moins colorés, c'est le cas des oculi que l'on trouve dans les tribunes ou encore les baies hautes de la Nef. On trouve également les 2 rosaces colorées des pignons qui se font face. Le seul ensemble vitré qui se trouvait être manquant était le groupe de 5 baies géminées, situé au-dessus de la tribune centrale et qui surmonte le portail. Nous n'avons aucune trace de ce qui avait pu exister comme motif pour ces vitraux, c'est donc le modèle des baies hautes qui a servi de modèle puis qui a été adapté aux proportions de ces baies afin d'harmoniser l'ensemble.

Simon BURI
Architecte de l'opération